

Les patrouilleurs du feu sont de sortie

Dans le village de Lecci, les sentinelles de la forêt reprennent du service. Durant tout l'été, des patrouilles de bénévoles se relaieront la journée - parfois la nuit, en période de grand vent - sur l'ensemble du territoire communal. Lancées en 1991 à la suite de multiples feux dans la région, ces sentinelles ne sont pas des pompiers et n'ont pas vocation à le devenir. Leur objectif est double : dissuader et sensibiliser. "On n'a pas pour fonction d'éteindre les feux, affirme Jean Lorenzoni, président-délégué du comité communal des feux de forêt (CCFF) de Lecci. En général, on est les premiers sur la zone. On appelle les pompiers et on tente de sécuriser les lieux. Évidemment, si le feu est encore maîtrisable, on ne va pas attendre les pompiers."

Pour aider ces bénévoles - une vingtaine jusqu'à présent, essentiellement des retraités de Lecci, deux pick-ups, facilement reconnaissables à leur couleur orange, sont à disposition. Les deux véhicules sont équipés d'une cuve de 600 litres, de façon à maintenir et circonscrire un éventuel départ de feu.

Être visible pour dissuader et alerter

Des rondes de deux heures sont mises en place et se succèdent tout au long de la journée. "C'est important de se montrer auprès de la population, pour rassurer, bien sûr, mais surtout pour dissuader un éventuel acte malveillant", insiste



Les sentinelles du comité communal des feux de forêts ont repris du service jusqu'à la fin de l'été. /PHOTO L.B.

Jean Lorenzoni. Cet acte malveillant qui est devenu la plus grande crainte du président-délégué: "Il y a quelques années, à Saint-Cyprien, on a vu deux personnes, en pleine nuit, qui essayaient de mettre le feu. On les a fait fuir mais elles peuvent très bien recommencer. Tout ça pour le spectacle", déplore-t-il. Alors se montrer est un moyen de lutter contre ces pyromanes. Autre grande inquiétude du président: le vent. "Les jours de grand vent, c'est ce que l'on redoute le plus. Mais on ne peut rien faire si ce n'est alerter et faire en sorte que les gens adoptent les bons gestes."

Justement, la prévention est au cœur des actions du CCFF. Au cours de leurs rondes, les bénévoles distribuent des vignettes et alertent touristes et habitants

sur les actions à risque. Un travail de sensibilisation indispensable selon eux, "pour éviter le mégot de trop". Il n'est d'ailleurs pas rare de les voir s'arrêter sur le bas-côté pour mettre en garde les amateurs de barbecue.

"Mais nous n'avons aucun pouvoir réglementaire, précise Jean Lorenzoni. Ce sont des simples avertissements sur les risques."

En 2017 et avec l'appui de la mairie, plus de 30 patrouilles, dont plusieurs en nocturne, avaient couvert près de 1 400 kilomètres. Un défi qu'il faudra réitérer voire dépasser cette année, à condition que le nombre de bénévoles-volontaires soit plus important.

Donc amoureux de la forêt, à vos patrouilles !

LUCAS BIDAULT